

**Économie**



# QUESTION DE LA COMPTABILITÉ COMME OUTIL DE GESTION ET DE PRISE DES DÉCISIONS DANS LES PME DE LA VILLE DE GOMA.

Aimé BITEGETSIMANA MBARUSHA\*

## Résumé

Cet article concerne le monde de la gestion et cherche à dégager le niveau normatif et cognitif de la comptabilité dans les PME de Goma, un des outils indispensables pour la prise de décision rationnelle dans toute organisation. Cette interrogation s'inscrit en comptabilité dans la problématique du rattachement des outils de gestion d'une part et de l'usage de la comptabilité d'autre part. En appliquant une démarche de théorisation enracinée (grounded theory) (Glaser et Strauss, 2009) auprès des PME de Goma. Nous avons constaté, à travers nos analyses, que la comptabilité ne constitue pas le seul outil de la prise de décision, car sa participation a été inférieure à 50% soit 48%(François Taglioni, 2009 ; Michael Doneus 2013), néanmoins elle travaille en interdépendance avec les autres outils de gestion tels que l'analyse financière, les documents comptables et en grande partie avec le livre de caisse comme souligné dans nos analyses. Ceux-ci engendrent des coûts et mettent en relation optimale entre le comptable et son responsable qui est le gestionnaire. La formation des comptables constitue un jalon dans les PME, ce qui prouve l'usage encore de l'application de l'ancien système comptable et la comptabilité à partie simple et le SYSCOHADA est à peu d'usage faute de cette formation continue des comptables des PME. Ce secteur est en nécessité pérennante de la formation, d'où l'importance de la théorie positive de la comptabilité en contexte OHADA.

Par ailleurs, les entités économiques ayant cet outil comme référentiel de base, leur facilite une bonne prise de décision rationnelle, dans l'ensemble les entités de la ville de Goma qui considèrent la comptabilité comme un instrument de base qui leur facilite d'évoluer dans la sphère financière.

**Mots clés :** *PME, PCGO, gestion, outils de gestion, Comptabilité*

---

\* Doctorant à l'Université Pédagogique Nationale de Kinshasa (UPN), Enseignant à l'Institut Supérieur de Management des Grands-Lacs (ISTM-GL), ISDR-GL, ISIG, UHTGL, Gestionnaire, Financier et Chercheur en Sciences Commerciales et Financières, Tél : +243999784455, + 243808713030, E-mail : [bitegetsim@gmaim.com](mailto:bitegetsim@gmaim.com)

## QUESTION OF ACCOUNTING AS A TOOL FOR MANAGEMENT AND DECISION MAKING IN SMES IN THE CITY OF GOMA

### Abstract

This article concerns the world of management and seeks to identify the normative and cognitive level of accounting in PME in Goma, one of the essential tools for rational decision making in any organization. This questioning is part of the problematic of the connection between management tools on the one hand and the use of accounting on the other hand. By applying a grounded theory approach (Glaser and Strauss, 2009) to PME in Goma. We found through our analyses that accounting is not the only tool for decision making because its participation was less than 50% or 48% (François Taglioni, 2009; Michael Doneus 2013), nevertheless it works in interdependence with other management tools such as financial analysis, accounting documents and largely with the cash book as highlighted in our analyses. These generate costs and put the accountant in an optimal relationship with his or her manager. The training of accountants is a milestone in PME, which proves the use of the old accounting system and the single part accounting and SYSCOHADA is little used for lack of this continuous training of accountants of PME, where this sector is in perennial need of training hence the importance of the positive theory of accounting in OHADA context.

In addition, the economic entities having this tool as a basic referential, facilitate them a good rational decision making, where in the whole the entities of the City of Goma consider the accounting as a basic instrument which facilitates them to evolve in the financial sphere.

**Keywords:** *PME, PCGO, Management, Management tools, Accounting*

### 1. INTRODUCTION

**L**a mondialisation constitue un socle de développement, car rendant l'humanité à une planète de vase clos. La comptabilité a été un métier le plus ancien par les analystes en finance moderne et avoir appliqué la technologie de l'information et de la communication(TIC). Ces nouveaux outils prêts à l'emploi, principalement des packs de modèles financiers basés sur les principes de comptabilité, se sont rapidement prouvés efficaces dans l'analyse comptable (Car, 1985 ; Clark et Cooper, 1985). Ces idées, nous ont permis de nous orienter dans notre maxime portant sur la comptabilité comme outil de gestion en identifiant son rôle, fonctionnement et ses impacts sur la prise de décision et également afin de mesurer son évolution sur une revue de la littérature pré-et post-2000( Hawley et al.,1990).

De nos jours, avec la mondialisation de l'économie et l'existence de nouvelles technologies qui envahissent notre quotidien et conduisent à une compétitivité très solide ; le milieu oblige à une entité d'assurer une meilleure gestion, une bonne maîtrise

de prise des décisions concrètes et efficaces. Parmi les outils de la meilleure prise des décisions est la comptabilité, car cette dernière est un système d'organisation et d'information financière permettant de saisir, classer, enregistrer des données de base chiffrée et de fournir après traitement approprié, un ensemble d'informations conforme aux besoins des divers utilisateurs intéressés (Jacques Belvet, 1997). Celle-ci influence sur la motivation des équipes, sur le pilotage stratégique et sur la prise de décision. Pour bien gérer l'entité, le gestionnaire utilise des différents outils afin orienter et prendre des décisions finales. Parmi ces outils, nous avons la comptabilité, le tableau de bord, le contrôle budgétaire, l'analyse financière.

La fonction de la comptabilité est une fonction clé pour l'entité car elle est très utile pour gérer l'organisation et en particulier aide à la prise des décisions. Cette décision repose sur des informations recueillies à travers des sources documentaires appelées états financiers ou pièces comptables justificatives. Le niveau de la décision étant stratégique, tactique et opérationnelle, cette décision n'est que l'aboutissement d'un cheminement ou d'un processus pour l'organisation (Darbellet M., 1998). Pour cela, l'entité doit mettre en place un système d'information, pertinent capable de fournir des informations fiables à chaque moment et facilité les dirigeants de prendre une décision fiable. La question qui en découle est de savoir comment la comptabilité aide les gestionnaires dans la prise de décision. Cette décision doit être prise dans un endroit bien structuré que doit être une entité. Dans ce cadre, de nombreux facteurs ont été mis à pied pour bien gérer les PME depuis les années 1980-1990.

En partant de notre question principale comme soulignée ci-haut, qu'il nous soit permis de poser comme questions secondaires, afin de savoir si la comptabilité constitue un outil principal à la prise des décisions au sein des PME de la ville de Goma, et si la prise des décisions dans des PME de la ville de Goma est due à l'utilisation des autres outils de gestion.

L'objet de ce travail est de déterminer de façon empirique les outils qui facilitent aux gestionnaires de PME de la ville de Goma de prendre des mesures correctives. Ensuite, nous constatons que le travail de la comptabilité ne se limite pas à la littérature néanmoins à l'analyse des mesures de contrôle, la mauvaise gestion des PME et de la faiblesse de cadre juridique, monétaire et réglementaire (Ziady, 1990 ; Klingebiel et Caprio, 1996, 2003 et Eboué, 2007).

La comptabilité est aussi une gestion par anticipation et par contrôle comme toute action humaine, à cet effet, l'entreprise doit mettre en place une comptabilité efficace dans sa gestion pour atteindre ses objectifs fixés dans le cadre d'une organisation donnée. La comptabilité en tant que système d'organisation de l'information financière permettant de saisir, classer, enregistrer les opérations commerciales et financières de l'entité et de retracer toutes les transformations subies par les capitaux disposés, fournir après traitement un ensemble de documents de synthèse (Jacques Bervet 1997). Selon Daniel Lefebvre et Jean Guillot(1992), on ne

peut pas parler de la comptabilité sans parler de l'organisation. Cette dernière doit être fondée sur des systèmes comptables tels que le système centralisateur, le système informatisé et le système classique ou organisation comptable (CSS, Instat, DECFM, PCG, 2005).

Au fur et à mesure que la comptabilité est en train d'être tenue, l'entreprise doit procéder au contrôle, c'est-à-dire vérifier si la comptabilité en tant que tel intervient dans la prise des décisions en vue de proposer des mesures correctives.

Dans le cadre de la mise en place des comptabilités au sein d'une entreprise, le contrôle de gestion doit être une aide à la décision dans chaque domaine de la gestion en proposant des outils adaptés aux préoccupations de chacune des fonctions. De ceci, nous pouvons chercher à une revue de la littérature théorique et empirique en vue de chercher comment vérifier nos investigations.

## 2. RÉVUE DE LA LITTÉRATURE

Une bonne revue fouillée facilite aux lecteurs de comprendre le bien-fondé de l'écrivain ou de chercheur. Le tableau ci-dessous illustre les théories économiques, comptables et financières.

*Tableau 1 : Différentes théories de la gestion*

DOMAINES	EXEMPLES DES THEORIES
ÉCONOMIE	Agency Theory, Theory of the market, Contracting cost theory, proprietary theory, Costs transactions theory, games theory, conventions theory, theory of chaos and complexity, theory of interest,...
COMPTABILITÉ	Theory of auditor independence, Positive accounting theory, auxiliary measurement theory, theory of accounting decision making, theory of the transfer pricing process, theory in behavioral management accounting, theory of audit change, balance sheet theory, theory of ABC implementation,.....
FINANCE	Theory of corporate finance, Theory of Kinksin Financial Reporting, Theory of Value, ...

Source : Marc NIKITIN, Aurélie RAGAIGNE(2014)

En partant de toutes ces théories, notre travail se focalise sur la comptabilité et s'oriente dans trois théories cadrant avec nos recherches : la théorie normative d'agence, la théorie positive de la comptabilité et la théorie des coûts d'agence.

### 2.1. La théorie normative d'agence et l'audit Interne

Partant des conclusions de l'étude de (Berle et Means, 1932), la théorie de l'agence, fondée sur l'intérêt personnel, repose sur la séparation entre la propriété et le management. Pour (Ross (1973), « la théorie de l'agence se traduit par le fait que le propriétaire (principal) abandonne ses prérogatives sur la direction de l'affaire et délègue son pouvoir (l'usus de son droit de propriété) à un manager professionnel

(agent cadre) qui doit, à priori, agir dans le sens des intérêts et de la vision de ce propriétaire ».

Dans cette acception, chaque entreprise doit assurer un système de gouvernance d'entreprise spécifique pour favoriser l'alignement des intérêts des managers sur ceux d'actionnaires. En cela, il est désormais possible aux investisseurs, nationaux et étrangers de réaliser les transactions financières sans aucune contraintes. Seulement, il n'en demeure pas moins que, pour éviter les problèmes d'agence, le choix des meilleures stratégies d'investissement dépend de plus en plus de la qualité de l'information financière et comptable, et du degré de sa transparence, ce qui implique nécessairement la mise en place des mécanismes de bonne gouvernance (Jensen et Meckling, 1976). L'objectif consiste à réduire les coûts d'agence du fait que les droits de propriété ne sont plus réservés aux agents de décisions internes.

En effet, les conflits d'intérêts entre dirigeants et actionnaires naissent à la suite d'une séparation entre la propriété et le contrôle de l'entreprise (Berle et Means, 1932). Ceci dit que dans le cas d'une dispersion du capital entre plusieurs actionnaires, les dirigeants sont amenés à utiliser les actifs de l'entreprise dans leurs propres intérêts.

À ce stade de séparation, chacun des partenaires poursuit ses propres intérêts. Conséquemment, des conflits d'intérêts potentiels entraînent une forte asymétrie entre actionnaires et dirigeants. Autrement dit, au moins un des partenaires dispose des informations privilégiées qui font que l'autre est dans l'incapacité d'observer avec précision son comportement, ce qui aboutit à des dysfonctionnements (Wirtz, 2008). En ce sens, les droits de propriété tendent à influencer l'incitation et le comportement.

## **2.2. La théorie des coûts de transactions**

Partant des travaux de Coase (1937), et de Williamson (1975) ont proposé l'analyse des coûts de transaction<sup>1</sup>. En s'appuyant sur la rationalité limitée et sur les comportements opportunistes d'agents en situation d'asymétrie d'information. Pour (Alchian et Woodward, 1988), « une relation transactionnelle est perçue à travers les échanges et les contrats » Cependant cette relation peut englober des rapports de confiance entre le dirigeant et le(s) propriétaire(s) ou bien une intention opportuniste. À cet égard, et dans un contexte de mauvaises intentions de la part du dirigeant, une déformation ou bien une répression d'informations constitue une source d'asymétries d'informations et de divergence d'intérêts entre l'agent et les principaux.

Selon Aric, et al. (2010), la théorie des coûts de transaction est liée au concept de gouvernance d'entreprise. L'audit interne est apparu comme un cadre institutionnel qui contribue à la réduction des coûts et à une optimisation de la performance ; ainsi

---

<sup>1</sup> - « Les coûts de transaction ex ante correspondent aux frais et aux activités amont précédant la signature des contrats » (Williamson, 1988).

- « Les coûts de transaction ex post correspondent aux coûts d'administration, de surveillance et de contrôle mis en place pour assurer le respect des clauses contractuelles, couvrir les différents aléas survenant dans l'exécution des contrats et éventuellement leur renégociation » (Williamson, 1988).

dans ce contexte, la théorie des coûts de transaction assure un système conceptuel pour l'audit interne en procurant des données cruciales aux directeurs exécutifs dans l'organisation et assure aussi des informations opérationnelles aux instances de contrôle (Ebondo Wa Mand).

### 2.3. Théorie Positive de la Comptabilité

La TPC (Watts et Zimmerman, 1986), s'est fixé comme objectif d'inférer la base des pratiques observées, un ensemble des règles, des comportements empiriques validés et consécutives d'une théorie générale d'élaboration- entre marché et processus politique des états financiers par les entreprises. À partir d'une modélisation du comportement des acteurs face aux choix comptables, elle a défini un ensemble d'hypothèses portant sur leurs déterminants à savoir :

- Rendre compte des facteurs associés aux choix de méthodes particulières ;
- Mettre en évidence, les motivations de la politique comptable menée par les dirigeants ;
- Prévoir les choix de méthodes comptables effectuées par les dirigeants en fonction des caractéristiques d'entreprises ;
- Expliquer, par ailleurs, le processus d'élaboration des normes comptables.

Sur le **plan empirique**, en partant sur les pensées de Collasse, les fondements de la comptabilité dans lequel, il retrace l'évolution historique, examine son rôle et les conditions de son insertion dans le capitalisme contemporain. Il était question, de la pratique normalisée et plus généralement son aptitude à ses performances. Il faut ainsi apparaître les multiples en jeu (politique, économiques et sociaux), d'une technique qui mesure le profit et qui, paradoxalement, est généralement considérée comme neutre.

Pour Marcoux, dans son article organisation et activités comptables, l'importance de l'information comptable est détaillée et mise en avant avec des exercices pratiques. Il constitue aussi un outil de compréhension simplifiée et basique de différentes opérations qui organisent la comptabilité d'une entité. Quant aux Hagerman et Zmijewski (1981) estiment que les résultats obtenus dans une recherche scientifiques à partir de la variable taille reflètent en fait un effet d'appartenance à un secteur déterminé. Alors que Daley et Vigeland (1989) ont mis en évidence une relation significative entre la taille et les procédures comptables d'enregistrement des dépenses de recherche et développement qui ne vaut que pour leur sous-échantillon constitué de plus petites firmes. Il est donc possible que les conclusions empiriques de l'hypothèse des couts politiques utilisant la taille comme variable de substitution soient explicables par l'industrie.

### 3. DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

En réalité la recherche est effectuée à partir du problème à résoudre. Le nôtre est celui de la comptabilité comme outil de gestion dans les PME. De plus, selon

Thietart et al (2014) pensent que la démarche qualitative et quantitative s'inscrit dans une démarche d'étude d'un contexte particulier. Cette démarche nécessite l'analyse documentaire à travers les articles de l'application des outils de gestion sur la prise des décisions. Les données ont été récoltées à travers un échantillon de 25 PME de la ville de Goma pour l'exercice 2021. Celle-ci constitue notre taille de l'échantillon, car la ville ne compte que plus de 200PME. Ces dernières ont été sélectionnées à travers la taille, le secteur d'activité, la structure du capital. En bref, les Petites et Moyennes Entreprises ont été combinées.

Nos analyses se sont effectuées sur les PME de la ville de Goma, en plus nous avons dépouillé les informations concernant les PME en tenant compte des secteurs d'activité, statut juridique et la répartition géographique quelle que soit leur taille. Il sied de signaler que les PME sont classées en fonction du chiffre d'affaires, de nombre de travailleurs et de niveau de la croissance du capital (P.VAGHENI, 2014). De plus nous avons jugé mieux de faire recours à l'analyse quantitative pour éviter de traiter les données de la seconde main qui sont de plus en plus en péremption chiffrée, car datant de plusieurs années. De ce fait, en vue de bien récolter nos données, nous avons opté pour une technique de triangulation en passant par l'entretien, l'observation et la documentation. L'entretien qui nous a été utile dans cette récolte est dit de papier crayon, qui consiste à utiliser le stylo, le guide et le répertoire qui facilitent les grandes flexibilités de l'interview, la formation rapide des enquêteurs et d'une investigation superficielle à partir d'un échantillon de 20 à 50 personnes de profils variés. Cette technique, nous a permis de choisir une taille de l'échantillon se situant entre 20 à 50 entités soit 25 PME.

Concernant la collecte des informations, nos trois techniques ci-haut énumérées ont été pour nous une ligne de conduite. Pour les collectionner, les enquêtes ont été faites puisqu'elles permettent d'effectuer des témoignages, des expériences sur la gestion des PME et la documentation fouillée ayant trait à l'analyse comptable. Il est évident que ce n'est pas facile de faire parler une personne et surtout de la convaincre pour avoir des informations fiables, sincères, exhaustives, crédibles et complètes. Pour parvenir à ça, il faut une patience et surtout se ressourcer à d'autres mécanismes comme internet, téléphone, le milieu précis, l'observation, par la documentation et des entretiens en groupe ou individuel.

Nos données collectées ont été rassemblées dans des tableaux et calculer sous forme de fréquence et des pourcentages afin de passer aux tests statistiques.

Tableau 2: Matrice des données collectées

N°	NOM DES ENTREPRISES	SECTEUR D'ACTIVITÉ	LIEU	NATURE JURIDIQUE	TYPE DE COMMERCE	CAPITAL INITIAL NECESSAIRE(CIN) EN \$		ANCIENNETÉ	CHIFFRE D'AFFAIRE : CA	EFFETIF		TYPE DES COMPTABILITÉS TENUES	TYPES DE RÉFÉRENTIEL
						AVANT	ACTUEL			F	H		
01	KMJ	PÉTROLIER	GOMA	SOCIÉTÉ PRIVÉE	GROS ET DETAIL	10000\$	95000\$	8 ans	36000\$	1	6	Arithmétique	PCGC
02	CONGO LESETRAVELS COMPANY	TRANSPORT	GOMA	SARL	PRESTATION DESSERVICE	40000\$	50000\$	1 an	26000\$	2	5	Comptabilité De Gestion	PCGC
03	MAISON FABIUS	PAPÉTERIE	GOMA	SOUS RÉGIME DE PATENTE	DEMI GROS ET DETAIL	2000\$	12000\$	7 ans	980\$	2	3	Comptabilité générale	PCGC
04	PAPETERIE PELIKAN	PAPÉTERIES	GOMA	SOUS RÉGIME DE PATENTE	DEMI GROS	3000 \$	7000\$	17 ans	1300\$	1	3	Comptabilité générale	PCGC
05	KAMUVO PHAR	PHARMA CEUTIQUE	GOMA	SOUS RÉGIME DE PATENTE	DETAIL	2000	2100\$	2 mois	120\$	1	3	Comptabilité générale	PCGC
06	RIEN N'EST TARD	INDUSTRIELLE : PRODUCTION VIN	GOMA	SOUS RÉGIME DE PATENTE	GROS, DEMI GROS ET DETAIL	1000\$	4500\$	5 ans	1500\$	1	2	Comptabilité générale	PCGC
07	DYNASTY AFI	INDUSTRIELLE PRODUCTION FARINE	GOMA	SARL	GROS	73000\$	980000\$	9 ans	3400\$	1		Comptabilité générale	PCGC
08	BON MARCHE	INDUSTRIELLE : PRODUCTION HUILE ET FARINE	GOMA	SARL	GROS	94000\$	250000\$	4 ans	6800\$	3	15	Comptabilité générale	PCGC
09	CAB	CHARCUTERIE	GOMA	SARL	GROS ET DETAIL	50000\$	100000\$	9 ans	15000\$	3	16	Comptabilité de Gestion	SYSCOH ADA
10	PHARMACIE DE L'EXCELENCE	PHARMA CEUTIQUE	GOMA	ENTREPRISE INDIVIDUELLE	DETAIL	3000\$	4200\$	4 ans	3000\$	2	4	Comptabilité de Gestion	SYSCOH ADA
11	EDITION AUX EXPLOITS	VENTE CD	GOMA	SARL	GROSET DETAIL	-----	-----	-----	-----	1	3	Comptabilité générale	PCGC
12	AFRICA COMMERCE OF PETROLUM	PETROLIER	GO MA	SARL	DEMI GROS ET DETAIL	100000\$	340000\$	19ans	75000\$	3	11	Comptabilité de Gestion	SYSCOH ADA
13	MEFIDE	TRANSFERT D'ARGENT	GOMA	SARL	TRANSFERT D'ARGENT			1an	100\$	2	3	Comptabilité de Gestion	SYSCOH ADA
14	DATCO	COMMERCE GÉNÉRALE	GOMA	SARL/	GROS	10000\$ 1000000\$		55ans	1200000\$	0	20	Comptabilité Générale	SYSCOH ADA
15	BOUTIQUE VICTORIA	VENTE DIVER	GOMA	ENTREPRISE PERSONNELLE	DEMI GROS	12000\$ -	-----	2semaines	-----	0	3	Comptabilité générale	PCGC

**A. Bitegetsimana Mbarusha, Question de la comptabilité comme...**

**85**

16	PHARMA MON	PHARMA CEUTIQUE	GOMA	SOUS REGIME DE PATENTE	DÉTAIL	900\$	3000\$	8 ans	900\$	0	2	Comptabilité à partie simple	PCGC
17	EP DES VOLCANS	ENSEIGNEME NT	GOMA	ASBL	ENSEIGNEME NT PRIMAIRE ET MATERNEL	-----	-----	39 ans	350000\$	29	65	Comptabilité à partie simple	PCGC
18	MISERI CORDE	VENTE BOISSON	GOMA	SOUS REGIME DE PATENTE	DEMI GROS	5000\$	6000\$	6 mois	6000\$	0	1	Comptabilité générale	PCGC
19	RÉPOSOIR DES INTIMES	PRODUIT DIVER	GOMA	SOUS REGIME DE PATENTE	DETAIL	300\$	150\$	4 ans	250\$	1	2	Comptabilité générale	PCGC
20	MAISON NGENDO II	PAPETERIE ET SECRETARIA T	GOMA	ENTREPRISE PRIVEE	PRESTATION DE SERVICE	3500\$	8000\$	11 ans	100\$	4	8	Comptabilité générale	PCGC
21	VIVRE LIBÉRÉ	TELE COMUNICATI ON	GOMA	ENTREPRISE PRIVEE	DETAIL	50\$	1000\$	9ans	3000\$	0	2	Comptabilité générale	PCGC
22	LATO MILK	LAITIER	GOMA	SARL	GROS, DEMI GROS	2857142	3694304\$	2 ans	4000000\$	7	28	Comptabilité générale	PCGC
23	ESPACE EQUILIBRE	DIVER	GOMA	ENTRE PRISE INDIVIDUEL	DETAIL	350\$	900\$	6ans	300\$	0	1	Comptabilité générale	PCGC
24	NOUVELLE ATHANCA	PAPETERIE	GOMA	SOUS REGIME DE PATENTE	DEMI GROS ET DÉTAIL	5000\$	40000\$	5 ans	4500\$	2	3	Comptabilité générale	PCGC
25	BOUTIQUE LA GRACE	PRODUIT DIVER	GOMA	SOUS REGIME DE PATENTE	GROS	6000\$	10000\$	10 ans	25000\$	1	1	Comptabilité générale	PCGC

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de décembre 2021

De l'interprétation de ces résultats ci-haut, il s'observe que la plupart des PME de la ville de Goma enquêtées soit le 25 structures managériales; nombreuses d'entre elles, utilisent l'ancien référentiel qui est le PCGC, en tenant majoritairement la comptabilité générale, suivi de la comptabilité analytique de gestion, il y a aussi celles-là qui continuent à appliquer la comptabilité de caisse ou de trésorerie. Dans l'ensemble, 3 SARL utilisent le SYSCOHADA, 2 utilisent le PCGC tandis que sur 10 Sociétés unipersonnelles 2 seulement utilisent le SYSCOHADA et 8 le PCGC quant aux sociétés en régimes des patentes et les ASBL toutes utilisent le référentiel PCGC soit 20% d'usage de référentiel SYSCOHADA contre 80% du PCGC.

Du point de vue statut juridique, nous dégagons que le secteur privé bas record avec des chiffres d'affaires inférieures à 10 000 000Fr soit en équivalent en USD de 10 000\$ suivi par le SPRL et les SARL exerçant pour la plupart le commerce de gros, demi-gros et détail à la fois ayant en majorité plus de 5ans d'ancienneté. En partant des effectifs des PME par statut juridique, nous cernons qu'il y a 5 SARL, 10 Sociétés Unipersonnelles, 1 ASBL et 9 Sociétés sous régimes de patentes. Le tableau ci-dessous nous renseigne plus sur le niveau de leur intégration par immatriculation en vue de connaître leurs obligations en matière commerciale.

*Tableau 3. Identification des entreprises par immatriculation*

	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
RCCM	16	64%
N° IDNAT	16	64%
Sans	9	36%

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois Décembre 2021

Le tableau ci-haut montre que sur le 25 entreprises enquêtées, en moyenne 16 d'entre elles sont identifiées au RCCM et ont une identification nationale lesquelles entreprises occupent en terme de pourcentages 64%, en contrepartie de 9 qui n'ont ni le RCCM, ni le N° numéro d'Identification Nationale lesquelles occupent 36% de toutes les entreprises enquêtées (échantillon). En général, il s'observe qu'à plus de 60% ces PME remplissent les obligations de commerce comme explique ce tableau.

*Tableau 4. Niveau d'étude des comptables*

	<b>Fréquence</b>	<b>Pourcentage</b>
Diplôme d'Etat	5	20%
Diplôme de graduat	10	40%
Diplôme de licencié	9	36%
Autre	1	4%
Totaux	25	100%

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois Décembre 2021

Au vu de ce tableau, nous remarquons que sur notre échantillon de 25 entreprises, 5 d'entre elles ont des comptables qui ont un niveau du diplôme d'État, soit en terme de pourcentage 20% ; en second lieu, 10 entreprises ont des comptables qui ont le niveau

d'étude de graduat qui représente 40% de l'échantillon ; et enfin une autre qui a à son sein un comptable qui a un niveau d'étude supérieur à ceux précités, ce qui représente en terme de pourcentage 36%. Dans l'ensemble, les gradués constituent les socles des différentes entreprises à Goma sur le plan comptable.

*Tableau 5. Formations organisées en faveur des comptables*

Organisez-vous la formation?	Fréquence	Pourcentage
Oui	9	36
Non	16	64
Totaux	25	100

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de Décembre 2021

Ce tableau stipule que, sur l'échantillon de 25 entreprises, 9 ont répondu oui soit en terme de pourcentage 36% qui ont organisé des formations des comptables au sein de leurs entreprises ; 16 ont dit non soit en terme de pourcentage 64% n'ont pas organisé des formations en faveur de leurs comptables. En globalité, la formation comptable dans leurs organisations crée encore un problème, car le taux de 36% est encore trop faible.

*Tableau 6. Fréquences des formations en comptabilité*

Nombre d'entreprises	fréquence de formation	xini
6	1	6
2	2	4
4	3	12
1	5	5
12	0	0
25		27

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de décembre 2021

**Total Nombre de fréquence de formation :**  $27 = \frac{\sum x}{n} = \frac{27}{25} = 1,08$

Ce tableau nous renseigne qu'en moyenne les 25 entreprises enquêtées organisent les formations de leur comptable au moins une fois par an, dans l'ensemble, nous constatons que six PME ont organisé une seule fois, deux ont organisé deux fois et quatre l'ont fait trois fois et une seule seulement a organisé cinq fois l'an néanmoins 12 sur 25 n'ont rien organisé comme formation à leurs comptables. Ceci prouve qu'à moyenne la formation a été bénéfique aux comptables une seule fois.

*Tableau 7. La comptabilité tenue au sein des entreprises*

OUTILS DE GESTION COMPTABLE	FREQUENCE	POURCENTAGE
Comptabilité générale	17	68%
Comptabilité analytique de gestion	5	20%
Autres à préciser	3	12%
Totaux	25	100%

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois Décembre 2021

Ce tableau nous renseigne que : 17 entreprises sur le 25 que comporte l'échantillon soit en terme de pourcentage 68% tient une comptabilité générale en contrepartie de 5 soit en pourcentage 20% tiennent une comptabilité analytique, 3 ne tiennent pas les deux sortes de comptabilité soit en terme de pourcentage 12%. Ces dernières tiennent en majorité la comptabilité de cause ou en partie simple.

*Tableau 8. Type de référentiel comptable appliqué*

RÉFÉRENTIEL COMPTABLE	FRÉQUENCE	POURCENTAGE
PCGC	20	80%
SYSCOHADA	5	20%
Totaux	25	100%

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de Décembre 2021

Au vu de ce qui précède, nous remarquons que sur les 25 entreprises enquêtées, 20 soit en termes de pourcentage 80% tiennent une comptabilité du type PCGC, 5 soit en termes de pourcentage 20% tiennent une comptabilité du type SYSCOHADA. En voyant ce tableau, de l'application de référentiel dans des PME de la ville de Goma, nous concluons que manque des formations de comptables, ceci peut être la cause de l'application de l'ancien système or, la loi en matière fiscale et du syscohada, on adopte l'application du SMT et non du système normal en matière comptable. Ceci nécessite, une grande formation dans ce domaine des PME.

#### 4. ANALYSE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

*Tableau 9. Outils de contrôle utilisés pour une prise de décision*

N°	OUTILS DE CONTROLE DE GESTION	LES UTILISEZ-VOUS		Pourcentage d'utilisation	Position des outils à la prise de décision
		POUR LA PRISE DES			
		DECISIONS ?			
		OUI	NON		
					<b>25</b>
1	Comptabilité générale	12	13	0,48	4
2	Comptabilité analytique	6	19	0,24	9
3	Livre de caisse	17	8	0,68	1
4	Livre de banque	11	14	0,44	5
5	Livre journal des opérations diverses	13	12	0,52	2
6	Grand livre auxiliaires (détaillé à par tien)	9	16	0,36	6
7	Tableau de trésorerie	4	21	0,16	10
8	Manuel de règles et procédures	3	22	0,12	13
9	Conseil comptable, fiscal et juridique	2	23	0,08	14
10	Plan de trésorerie	5	20	0,2	10
11	Plan comptable	7	18	0,28	8
12	Bilan	13	12	0,52	2
13	Compte de résultat	9	16	0,36	6
14	Tableau de Flux de Trésorerie (TFT)	8	17	0,32	7

15	Excédent de trésorerie	3	22	0,12	13
16	Tableau des actifs immobilisés	5	20	0,2	
17	Tableau des amortissements	6	19	0,24	9
18	Tableau de plus-value et des moins-values de cession	2	23	0,08	
19	Tableau de provision inscrite au bilan	5	20	0,2	10
20	Tableau biens pris en crédit-bail et contrat assimilé	4	21	0,16	11
21	Tableau échéances des créances à la clôture des exercices	5	20	0,2	10
22	Tableau des échéances des dettes à la Clôture de l'exercice	6	19	0,24	9
23	Tableau de consommation intermédiaire de l'exercice	5	20	0,2	10
24	Tableau de bord	6	19	0,24	9
25	Analyse des états financiers	13	12	0,52	3
26	Statistique	5	20	0,2	10
27	Gestion budgétaire	8	17	0,32	5

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de décembre 2021

Au regard de ces résultats, nous constatons ce qui suit :

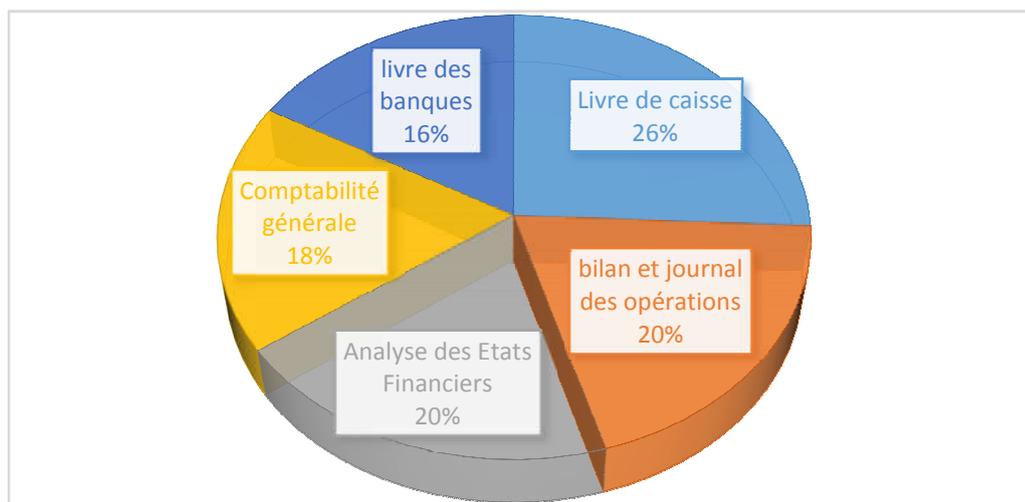
- **Sur les principaux outils de contrôle de gestion**, 17 entreprises sur 25 qui ont constitué notre échantillon tiennent la comptabilité générale contre 8 qui ne l'appliquent pas, 12 d'entre elles l'utilise pour la prise des décisions contre 13 d'entreprise qui ne l'utilisent pas pour la prise des décisions ;
- **Quant à la comptabilité analytique**, il s'observe que sur les 25 entreprises enquêtées 5 l'appliquent, en ce qui concerne son utilisation pour la prise des décisions 6 entreprises l'utilise à cette fin;
- **Tableaux de bord**, 6 entreprises sur les 25 l'appliquent, pour ce qui concerne l'utilisation pour la prise des décisions, 6 entreprises ont dit oui contre 19 entreprises qui ont dit non.
- **Analyse des états financiers** : 13 entreprises sur le 25 qui ont constitué l'échantillon l'utilise contre 12 qui ne l'utilisent pas, en ce qui concerne son utilisation pour la prise des décisions, 13 entreprises sur le 25 enquêtés utilisent à cette fin contre 12 entreprises qui ne l'applique pas pour la prise de décisions.

En fin la gestion budgétaire occupe aussi une place importante car il s'observe que 10 entreprises l'utilise contre 17 qui ne l'utilise pas, il s'observe que l'analyse financière constitue l'outil de base sur la prise de décision et il sied de noter qu'il n'y a pas l'analyse financière sans la comptabilité, ce qui veut dire que la comptabilité est un outil de base dans la prise de décision au sein de PME de la ville de Goma. Car, elle fait ressortir les états de synthèse qui permettent au gestionnaire de faire son analyse financière pour prendre des meilleures décisions de sa gestion. En général, les gestionnaires des PME appliquent plus le livre de caisse en premier, soit 68% en terme de score à la prise de décision, ensuite le bilan et le journal des opérations

diverses et puis l'analyse financière, et à la quatrième position la comptabilité générale.

En bref, le livre de caisse et le bilan font partie de la comptabilité générale d'où sa participation est plus performante dans la prise des décisions. La figure ci-dessous illustre ces scores à la prise de décision.

Figure 1: *Scoring des outils de gestion des PME dans la prise de décision*



Source : Effectué par nous même à l'aide de MS Excel

Cette figure renseigne sur la participation des outils de gestion dans la prise de décision et illustre que le livre de caisse occupe la première position avec un score de 26%. L'analyse financière et les opérations sur le bilan de journal des opérations 20%, la comptabilité générale avec 18% et à la dernière position, nous avons le livre des banques avec 16%.

Tableau 10 : Analyse descriptive des données sur les outils de gestion

<i>ANALYSE DESCRIPTIVE</i>	<i>FREQUENCE SUR LA PRISE DE DECISION</i>
Moyenne	7,111111111
Ecart-Type	0,742163875
Médiane	6
Mode	5
Écart-type	3,856396618
Variance de l'échantillon	14,87179487
Kurstosis (Coefficient d'aplatissement)	0,179798811
Coefficient d'asymétrie	0,899606997
Plage	15
Minimum	2
Maximum	17
Nombre d'échantillons d'outils sur la prise des décisions	27
Maximum(1)	17
Minimum(1)	2
Niveau de confiance (95,0%)	1,525539694

Source : Par nous même à partir des résultats du tableau 9

Il s'observe, à travers ce tableau d'analyse que sept outils facilitent le gestionnaire à prendre des décisions au sein de leurs organisations. En effet, nous constatons qu'à moyenne 4 outils facilitent la meilleure prise de gestion et le tout s'entoure autour de la comptabilité générale. Ces outils sont l'analyse financière, le livre de caisse, le bilan, les journaux auxiliaires et le livre de banque, soit un écart type de 3,85 proche de 4 et en partant du niveau de confiance de 1,52 supérieur à 0,05. Donc ce n'est pas la comptabilité seulement qui facilite la prise des décisions dans les PME il faut l'associer aux documents comptables, le livre de caisse, au livre de banque et à l'analyse financière.

Tableau 11. Appréciation de la qualité du travail de comptable

<b>APRECIATION</b>	<b>FREQUENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
Très bonne	4	16%
Bonne	2	8%
Moyenne	18	72%
Mauvaise	1	4%
Totaux	25	100%

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de décembre 2021

Au vu de ce qui précède, les résultats dégagés dans ce travail renseignent que 72% en moyenne les qualités du travail de comptable sont réunies contre une bonne position à 8%, une très bonne position à 16% et à 4% seulement les qualités du travail de comptable sont mauvaises.

*Tableau 12. Performance du chiffre d'affaire réalisé par le comptable des PME de la ville de Goma*

	<b>FRÉQUENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
Oui	22	88%
Non	3	12%
Totaux	25	100%

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de décembre 2021

Au regard de ce tableau, nous constatons que sur les 25 entreprises enquêtées 22 sont performantes soit en terme de pourcentage 88% ; 3 entreprises sur les 25 enquêtées ont répondu non, soit en terme de pourcentage 12% que leur entreprise n'est pas totalement performant.

*Tableau 13. Recours à des cabinets d'audits*

	<b>FREQUENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
Oui	13	52%
Non	12	48%
Totaux	25	100%

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de décembre 2021

Ce présent tableau renseigne que les PME de la ville de Goma font recours aux cabinets d'audit à 52% contre 48% de non recours, ceci est expliqué par le fait que l'on doit performer la compétence des PME à partir du recours à l'audit externe.

*Tableau 14. Dénomination de recourt dans le cadre de la gestion de l'entreprise*

<b>DOMAINE DE RECOURS</b>	<b>FRÉQUENCE</b>	<b>POURCENTAGE</b>
Comptabilité	3	23,07
Gestion des ressources humaines	6	46,15
Autres à préciser	4	30,76
Totaux	13	100

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de décembre 2021

Au regard de ces tableaux, nous remarquons que : pour le tableau N°16.a, il nous renseigne que 13 entreprises sur les 25 enquêtées recourent à des cabinets soit en terme de pourcentage 52%, 12 d'entre elles sur les 25 soit en terme de pourcentage 48% ont dit non aux recours des cabinets pour la bonne marche de leur entreprise.

Le sous tableau 13. explique que sur toutes les 13 entreprises qui ont répondues oui, quant à ce qui concerne le recours à des formations dans les domaines différents pour la gestion de leur entreprise ; 3 entreprises sur les 13 recours à des cabinets de comptabilités soit en terme de pourcentage 23,07% ; 6 entreprises sur les 13, soit en terme de pourcentage 46,15% recourent à des cabinets de gestion des ressources humaines ; 4 entreprises sur les 13 soit en terme de pourcentage 30,76% recourent à des cabinets dans les domaines autres que ceux cités.

Tableau 15. Disposition d'un réseau Internet

	FREQUENCE	POURCENTAGE
Oui	8	32%
Non	17	68%
Totaux	25	100%

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de décembre 2021

Sur les 25 entreprises enquêtées, 8 d'entre elles disposent d'un réseau internet soit en termes de pourcentage 32% contre 17 entreprises, soit en termes de pourcentage 68% ne le disposent pas.

Tableau 16. Usage de l'outil informatique dans la gestion comptable

	FREQUENCE	POURCENTAGE
Oui	16	64%
Non	9	36%
Totaux	25	100%

Sources : Résultats de l'enquête effectuée au mois de décembre 2021

Vu ce résultat ci-haut cité, nous constatons que 16 entreprises sur les 25 font usage de l'outil informatique, soit en terme de pourcentage 64% contre 9 sur les 25 entreprises ne font pas usage de l'outil informatique, soit en pourcentage 36%. Ce qui veut dire que les secteurs des PME de la ville de Goma représente encore le système manuel ou à décalque à 36%, contre le système, informatisé à 64%. Ce qui est encore peu satisfaisant car étant au 21<sup>ème</sup> siècle. D'où faut-il informatiser ces PME et au gouvernement de les imposer à quitter le système manuel.

## A. TEST DE VALIDITÉ DES HYPOTHÈSES (M. BUABUA, 1992)

### 1. Formulation des hypothèses

- H0 : la comptabilité aide aux gestionnaires à la prise des décisions à partir de la qualité du comptable, la taille des PME, les informations financières à fournir, la formation du comptable et la performance du chiffre d'affaires à réaliser par le comptable.
- H1 : la comptabilité aide différemment aux gestionnaires à la prise des décisions à partir de la qualité du comptable, la taille des PME, les informations financières à fournir, la formation du comptable et la performance du chiffre d'affaires à réaliser par le comptable.

### 2. Règles de décision

- Si la probabilité(P) bilatérale est inférieure au seuil de signification, on rejette l'hypothèse nulle(H0) ;
- Si la probabilité(P) bilatérale est supérieure au seuil de signification, on accepte l'hypothèse nulle(H0).

Tableau 17 : Test de comparaison des moyennes à partir des variables

Test d'égalité des espérances: deux observations de variances différentes		
	Oui	Non
Moyenne	14,2	10,8
Variance	48,7	48,7
Observations	5	5
Différence hypothétique des moyennes	4,2	
Degré de liberté	8	
Statistique t	-0,181257302	
P(T<=t) unilatéral	0,43033685	
Valeur critique de t (unilatéral)	1,859548038	
P(T<=t) bilatéral	0,8606737	
Valeur critique de t (bilatéral)	2,306004135	

Source : Nous –même à partir du logiciel Excel

Après nos calculs de comparaison des moyennes par le recours au logiciel Microsoft Excel, il se dégage que la valeur de la probabilité P(T sup à t) bilatérale est de 0,8606737 au seuil de signification de 0,05. Etant donné que la valeur de probabilité est supérieure au seuil de signification de 0,05, nous acceptons l'hypothèse nulle selon laquelle l'outil comptable aide différemment aux gestionnaires à la prise des décisions à partir de la qualité du comptable, la taille des PME, les informations financières à fournir, la formation du comptable et la performance du chiffre d'affaires à réaliser par le comptable.

## B. VALIDITÉ DES RÉSULTATS

Au regard de la figure n°1, l'analyse nous relate que l'outil principal de la prise de décisions dans les PME de la ville de Goma reste le livre de caisse suivi du bilan et journal des opérations en suite l'analyse financière. Toutefois, toutes ces informations doivent être en connivence avec la comptabilité générale. Ces résultats prouvent en suite que la comptabilité n'est pas le seul outil de la prise de décision car elle doit faire recours à plus de sept outils tels que l'analyse financière, le tableau de bord, le bilan et documents comptables, la gestion budgétaire, l'informatique, l'audit et les livres comptables comme le livre de caisse et des banques voir aussi le tableau de flux de trésorerie. Au vu de tous ces résultats, nous constatons que la gestion nécessite la formation de l'agent comptable bien qu'étant un obstacle optimal entre le principal et l'agent d'où le respect de la théorie normative d'agence. L'engagement des agents, la formation, le recours à l'audit externe, la participation rationnelle à l'avancement de l'entité engendrent des coûts dans une organisation d'où la place des couts d'agence ; l'usage des outils de gestion en commençant par le livre de caisse, l'analyse financière, le bilan et autres documents comptables nécessitent une bonne théorie positive liée à la connaissance de la comptabilité comme outil de la prise de décision.

## 5. DISCUSSION DES RÉSULTATS

La discussion des résultats consiste à faire confronter les résultats dénichés à ceux de nos prédécesseurs en vue de dégager les points de ressemblance, des dissemblances et en fin proposer la piste de solution (M. Grawitz, 2007).

À l'issue de nos recherches, nous avons déniché les résultats que 12 entreprises sur 25 qu'a constitué notre échantillon apprécient la comptabilité comme outil principal de la prise des décisions. Cette appréciation est justifiée par le test de comparaison de significativité de moyenne selon lequel la majorité des PME font recours à la comptabilité et c'est pourquoi notre Hypothèse nulle a été confirmée, car la probabilité calculée était supérieure au seuil de signification ainsi prouvant qu'à part la comptabilité, les gestionnaires font recours à d'autres outils pour prendre la décision. En partant de notre question principale, nous avons constaté que la comptabilité constitue un moyen de la prise des décisions à partir des informations financières fournies, de la qualité du comptable, de la taille des PME et de la performance du chiffre d'affaires réalisés. Ces résultats ressemblent à ceux de Michel Marcoux(2020) qui, pour lui, pour qu'il y ait bonne organisation et activités comptables, il faut mettre en avant l'importance de l'information comptable et des exercices comptables. Pour les auteurs Béatti et al. (2007), Hargerman et Zmijewski, Daley et Vigeland (2009), pour évaluer la prise de décision à partir de la comptabilité, on doit s'intéresser sur la taille et les procédures comptables. Ce qui se corroborent aux nôtres par le fait que, la prise de décision dans la gestion n'est pas seulement la prise en compte d'un seul, outil mais la combinaison de plusieurs variables comme taille de l'entreprise, la formation, les informations financières et les outils de gestion cités ci-haut.

Par comparaison des analyses, il s'observe que les PME maîtrisent quelques outils de gestion et font recours à l'informatique et à l'audit ; par contre, toutes les PME n'ont pas les RCCM et l'Idnat. Ce qui peut être un manque à gagner du point de vue fiscal chose qui n'a pas été déniché par la plupart des auteurs cités tels que Charles Hsongren (2007) dans son ouvrage *Contrôle de gestion ET Gestion Budgétaire*(2008).

Enfin, nous nous sommes intéressés à savoir si la comptabilité intervient pour la prise des décisions dans les PME. Comme piste de solution que nous pouvons proposer aux PME est de mettre en place un système de contrôle efficace entre autre la comptabilité pour la prise de décision car étant très objectif et intégrer le système informatisé dans leurs entreprises. Nos enquêtes prouvent qu'il y a encore 36% des PME qui sont dans le système manuel contre 64%.

## CONCLUSION

À la fin de cette recherche, il sied de relever qu'elle porte sur la question de la comptabilité comme outils de gestion et de prise des décisions dans les petites et moyennes entreprises de la ville de Goma. Ainsi, après une étude approfondie de celle-ci et appuyée par des méthodes et techniques en vue d'atteindre les objectifs assignés par notre recherche. En partant de notre question principale, questions secondaires, afin de savoir si la comptabilité constitue un outil principal à la prise des décisions au sein des PME de la ville de Goma : Et si la prise des décisions dans des PME de la ville de Goma est due à la mauvaise gestion des autres outils de gestion.

Les résultats prouvent en suite que la comptabilité n'est pas le seul outil de la prise de décision, car elle doit faire recours à plus de sept outils tels que l'analyse financière, le tableau de bord, le bilan et documents comptables, la gestion budgétaire, l'informatique, l'audit et les livres comptables comme le livre de caisse et des banques voire aussi le tableau de flux de trésorerie. Au vu de tous ces résultats, nous constatons que la gestion nécessite la formation de l'agent comptable bien qu'étant un obstacle optimal entre le principal et l'agent ; d'où le respect de la théorie normative d'agence, l'engagement des agents, la formation, le recours à l'audit externe, la participation rationnelle à l'avancement de l'entité. Ces éléments engendrent des coûts dans une organisation d'où la place des couts d'agence. L'usage des outils de gestion en commençant par le livre de caisse, l'analyse financière, le bilan et autres documents comptables nécessite une bonne théorie positive liée à la connaissance de la comptabilité comme outil de la prise de décision.

Enfin, nous ne prétendons pas avoir épuisé toutes les facettes de ce sujet, néanmoins notre objectif a été atteint, c'est dans ce cadre que nous laissons la brèche aux futurs chercheurs qui pourront nous emboîter de pouvoir nous compléter à toute éventuelle erreur constatée car, l'imparfait est humain.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### i. Ouvrages

1. Charles Hongren, *Introduction à la comptabilité de gestion* 14e édition, 2007
2. Curtil, Evariste. *Des Maisons françaises d'alimentation a succursales multiples*. Dijon: Imprimerie. J. Belvet, 1933 Darbellet M. 1998
3. Daniel Lefebvre et Jean Guillot, *Determination of heroin, 6-acetylmorphine, and morphine in biological fluids using their propionyl derivatives with ion trap GC-MS, 1992*
4. François Taglioni, *Insularité et développement durable, Marseille, IRD Editions, coll. Objectifs Suds, 2009 ;*

5. Hawley et al, *Observations multi-longueurs d'onde des éruptions sur AD Leonis*, 1990
6. M. Grawitz, *Lexique des sciences sociales*, éd. Dalloz, Paris, 2004
7. PALUKU Vagheni, *comptabilité générale OHADA, FRIDI*. Première Edition.2014.
8. Ross, *La théorie économique de l'agence : le problème du principal*, 1973, *the choice of accounting methods: the case of accounting for R&D costs* », *Journal of Accounting and Economics*, vol. 5, December, pp. 195-211, 1989
9. Thietart et al, *Méthodes de recherche en management*, éd. Dunod, 2014
10. ZIADY H, [1990]. «*Le système bancaire africain: Autopsie d'une crise* », *Problèmes économiques*, N°2, 166 - Monnaie et Finance. Klingebiel et Caprio, 1996, 2003

## ii. Articles Scientifiques

1. Alchian et Woodward, *L'approche néo institutionnelle des coûts de transaction*, 1988
2. Barney G. Glaser, Anselm Strauss, *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*, 2009
3. Berle et Means, *Propriété et contrôle dans la grande entreprise : une relecture de Berle et Means*, 1932
4. Clark et Cooper, *Une étude de développement de l'analyse de l'enveloppement des données dans la mesure de l'efficacité des unités de maintenance dans les forces aériennes américaines*, 1985
5. Coase, *arbitrage entreprise/marché : le rôle du contrôle interne, outil de réduction des coûts de transaction*, 1937
6. Daley et Vigeland, *The effects of debt covenants and political costs on*, 2000
7. Ebondo Wa Mandzila, *Management des risques de l'entreprise*, 2009
8. Eboué, *Les contraintes de la globalisation et le problème de la monnaie unique africaine*, 2007
9. Hagerman et Zmijewski, *Une approche de stratégie de revenu à la théorie positive de l'établissement/du choix des normes comptables*, 1981
10. Jacques Bervet, *évaluation des pratiques professionnelles dans les établissements de santé*, 1997
11. Marc NIKITIN, Aurélien RAGAIGNE, *Qu'est-ce qu'une théorie en comptabilité ?*, 2014
12. Marcoux, Jean Michel. "La nécessité de donner un sens à une pratique en matière d'arbitrage d'investissement: une réponse à Eric De Brabandere" (2020) *21 Journal of World Investment & Trade* 867.
13. Michael Doneus, *L'ouverture en tant que technique de visualisation pour la cartographie interprétative des modèles numériques de terrain dérivés du lidar aéroporté*, 2013

14. Watts et Zimmerman, *Théorie comptable positive : une perspective sur dix ans*, 1986
15. Williamson, *La théorie des coûts de transaction de Williamson*, 1975
16. Wirtz, *L'attrait psychologique des codes de « meilleures pratiques » en France*, 2008